

La métaphore cognitive dans *Samarcande* d'Amin**Maalouf****Résumé**

Cette étude, intitulée la métaphore cognitive dans *Samarcande* d'Amin Maalouf, est basée sur l'analyse de la langue métaphorique dans *Samarcande* sous l'angle de la linguistique cognitive qui se considère l'un des outils fondamentaux de la création littéraire. Les données linguistiques et esthétiques sont au cœur de la performativité et de l'expressivité contextuelles frappées dans la production littéraire. Ainsi apparaît le talent d'Amin Maalouf en écrivant *Samarcande* (1988) et dont la métaphore s'étend pour dépasser la restriction ornementale pour approfondir des sens conceptuels. La métaphore cognitive désigne l'au-delà des idées et des pensées apparentes. Les expériences culturelles vécues jouent le rôle efficace et décisif au processus de l'utilisation de la métaphore cognitive pas seulement stylistiquement. Les enjeux littéraires et lexicaux de la métaphore cognitive peuvent refléter les dynamismes du talent littéraire, la qualité de la création, les sens abstraits...etc. Le texte romanesque peut prendre sa force et sa signification de fonctionnement pertinent des métaphores incluses.

Mots clés: langage, pensée, cognition, Métaphore, système conceptuel.

Saddam Mohammed Ahmed
Khalil
Maître des conférences
Littérature française
Faculté des Langues- Université
de Sohag
Saddam_alsun2010@yahoo.com

La métaphore cognitive dans *Samarcande* d'Amin Maalouf**Abstract**

Metaphorical language plays an important role in our daily lives, as an important part of our experiences, behavior, and emotions is metaphorical in nature. Therefore, the cognitive metaphor of a conceptual nature occupies an essential place in shaping meanings and connotations within the narrative text of Amin Maalouf's novel *Samarkand*. It is not just a rhetorical tool, but rather a mental mechanism that contributes to the production of abstract concepts based on sensory and cognitive experience with material things. The meaning generated from this metaphor is accessed from the conceptual system that constitutes the vision with which we perceive the world, where communicative mental maps are built linking the abstract and the tangible. This system is based on the principle of projection or similarity between the source field and the target field through mental patterns that reflect our cultural and living experiences. Based on the above, the problem of the research is as follows: How did the cognitive metaphor appear in the novel *Samarkand* and what is its role in producing sensory and cognitive concepts?

Keywords : language, cognition, Metaphor; conceptual system

الاستعارة المعرفية في رواية سمرقند لأمين معلوف

تلعب اللغة الاستعارية او المجازية دورا هاما في حياتنا اليومية حيث أن جزءا هاما من تجاربنا وسلوكنا وانفعالاتنا استعاري من حيث طبيعته. ولذا تحتل الاستعارة المعرفية ذات الطابع المفهومي مكانة جوهرية في تشكيل المعاني والدلالات داخل النص الروائي لرواية سمرقند لأمين معلوف, فهي ليست مجرد اداة بلاغية بل آلية ذهنية تسهم في انتاج مفاهيم مجردة انطلاقا من الخبرة الحسية والمعرفية بالأشياء المادية. يتم الوصول إلي المعني المتولد من هذه الاستعارة من النظام المفهومي الذي يشكل الرؤية التي ندرك بها العالم, حيث يتم بناء خرائط ذهنية تواصلية تربط بين المجرد والمحسوس. هذا النظام يقوم علي مبدأ الاسقاط او التشابه بين مجال المصدر ومجال الهدف من خلال أنماط ذهنية تعكس تجاربنا الثقافية والمعيشية. وبناء علي ما سبق تكون اشكالية البحث كالتالي: كيف ظهرت الاستعارة المعرفية في رواية سمرقند وما دورها في انتاج المفاهيم الحسية والمعرفية؟

الكلمات الرئيسية : استعارة معرفية، لغة، لغة مجازية، نظام مفهومي

Introduction

La langue est le composant principal de la communication humaine. La communication est effectuée à travers plusieurs processus linguistiques cognitifs. Ces processus assument des rôles cruciaux dans chaque production littéraire. Ils représentent les mécanismes actifs à travers lesquels un système linguistique traite toutes les informations déterminées. Ces processus enferment plusieurs opérations mentales comme : la perception, la mémoire, les phénomènes linguistiques neuraux, la représentation, la pensée et la langue figurée et d'autres opérations importantes qui servent ensemble à consolider la rigidité de l'œuvre littéraire. Etudier la langue figurée ou métaphorique sous l'angle linguistique cognitif a une grande valeur dans la linguistique cognitive, cette perspective linguistique vise à bien montrer la relation entre les objets concrets et les objets abstraits d'après la cognition humaine fondée sur les relations interconnectées entre le langage, la pensée et le lexique mental, c'est-à-dire qu'en abordant la langue métaphorique sous l'angle cognitif, on peut envisager le langage au niveau mental tout en mettant en lumière la construction du sens des unités lexicales différentes à travers la conceptualisation humaine et socio-culturelle d'un part et le dynamisme des schémas mentaux linguistiques interactifs d'autre part.

Maalouf est un grand écrivain franco-libanais. Il est élu à l'académie française en 2011. Il discute dans ses écritures romanesques d'une intrigue historique les relations oriento-occidentales tout en cherchant le multiculturalisme, l'identité plurielle, la cohabitation et l'appartenance humaine. Maalouf est considéré comme l'un des grands écrivains contemporains qui ont contribué à enrichir la littérature mondiale. Vastes sont ses productions littéraires dont les plus célèbres : *Léon l'Africain*, *Samarcande*, *Les Croisades vues par les Arabes*, *Le Rocher de Tanios*, *Les Échelles du Levant*, *Les Désorientés* et d'autres œuvres éminentes. Pour le roman corpus, C'est *Samarcande* (1988). Il représente l'un des plus grands ouvrages de Maalouf dont l'empreinte historique s'avère consciemment. Dans ce roman, La

mise en relief de quelques unités linguistiques métaphoriques peut remarquablement montrer plusieurs axes. *Samarcande* est un roman historique qui met en scène l'une des figures les plus importantes du passé de l'Orient et plus précisément de l'Iran, c'est « Omar Khayyâm » le mathématicien, l'astronome, le philosophe persan et l'auteur de l'une des œuvres poétiques les plus célèbres au monde, "*Les Robaiyat*". Le roman incarne l'histoire de la société perse du onzième siècle jusqu'au 20^{ème} siècle, lors de la proclamation de la république islamique, c'est un voyage agréable à travers. Le roman a obtenu le prix des "Maisons de la Presse" en 1988. Avant de bien déchiffrer la langue métaphorique cognitive dans *Samarcande*, nous tenons d'abord à jeter la lumière et à bien dévoiler la conception métaphorique de la langue figurée sous l'angle de la linguistique cognitive.

La problématique s'articule alors sur les questions suivantes : Comment peut-on engendrer une langue métaphorique d'après la linguistique cognitive d'une manière qui approfondit la création littéraire ? Comment le système linguistique conceptuel effectue ce processus mental ? Comment les processus cognitifs établissent des relations bien liées entre deux concepts pour créer une telle figure métaphorique ? Comment la langue métaphorique est employée cognitivement dans *Samarcande* d'Amin Maalouf ? Pour l'approche suivie comme base, ce sont la perspective et les théories linguistiques de la métaphore cognitive proposées par les linguistes Georges Lakoff et Mark Johnson. La dualité langage/ pensée et la langue figurée est principalement énoncée comme support de la fortification du sens implicite ainsi qu'explicite. La recherche va aborder les trois axes suivants : La métaphore entre rhétorique et cognition, le système conceptuel de la langue métaphorique et la classification des métaphores conceptuelles.

1) La métaphore entre rhétorique et cognition :

La métaphore est une figure de style très fréquente dans les textes littéraires. Selon Olivier Reboul, la métaphore : « désigne une chose par le nom d'une autre ayant avec elle un rapport

de ressemblance » (Reboul, 2001 : p.130). Aristote classe les images métaphoriques en quatre catégories distinctes : « *la métaphore est le transport à une chose d'un nom qui en désigne une autre, transport ou du genre à l'espace, ou de l'espace au genre, ou de l'espace à l'espace ou d'après le rapport d'analogie* » (Aristote, 1969 : p.61). Les unités métaphoriques sont aussi employées largement dans la création lexicale de la vie quotidienne. Le sens figuré de ces unités linguistiques est impliqué dans presque tous les domaines surtout les expressions de l'informatique dont nous apercevons plusieurs unités lexicales figurées telles : la clé, la souris, naviguer sur internet...etc. D'ailleurs, employer la langue métaphorique ou figurée est principalement la pierre angulaire de l'œuvre littéraire et surtout de qualité donc : « *on concevra sans difficulté que l'analyse littéraire et les sciences cognitives (pour employer un terme général) ont en commun la préoccupation du langage figuré : parce qu'il n'y a pas de littérarité sans figure ; parce que notre expérience du monde est, pour certaines approches cognitives, essentiellement métaphorique.* » (Legallois, 2015 : en ligne)

La valeur rhétorique de la métaphore est sans aucun doute dynamique puisque c'est un outil linguistique qui déchiffre le génie de la création expressive d'une telle langue mais l'approche linguistique cognitive, « *qui envisage le langage comme partie intégrante de la cognition humaine.* » (Taraszka-Drozd 2014 : p.13), dévoile la métaphore sous l'angle du sens à l'aide de la pragmatique qui établit la communication plus loin de l'unité linguistique, c'est-à-dire que la communication va rétablir des relations entre les plusieurs facettes possibles évoquées du sens (CF, Lala, 2005: p.147). Cette communication assumée par la métaphore cognitive est effectuée à travers un processus mental qui est provoqué dans le but de jeter la lumière sur la connaissance humaine par les outils linguistiques. Par conséquent, « *la métaphore n'est pas seulement un instrument de plaisir mais aussi et surtout un instrument de connaissance* » (Eco, 2006 : p.15). La multiplicité de ses enjeux a mené à sa mise en considération comme un instrument linguistique qui a un rôle cognitif très important dans

plusieurs domaines (didactisme ou vulgarisation, explication, enseignement par analogie) (CF, Dignonnet, 2010 : p.172) , alors la métaphore n'est plus un simple ornement ou un fard banale dans le texte littéraire, c'est le mouvement dynamique de la pensée entre deux domaines ou deux concepts (CF, Ricœur,1975: p.32) .

Après avoir retracé les méandres différents de la métaphore entre la rhétorique, comme une figure de style, et la linguistique cognitive, comme un stock de sens métamorphose, l'on s'interroge : Comment le choix d'une figure métaphorique est effectué au cerveau en choisissant le sens le plus adéquat dans une telle expression figurée ? Ou plus distinctement « *La pensée tombe sur la métaphore ou la métaphore échoit à la pensée au moment où le sens tente de sortir de soi pour se dire, s'énoncer, se porter au jour de la langue.* » (Derrida, 1971 : p.20) ? Ce que nous allons démontrer en exposant le système conceptuel de la métaphore cognitive avant de dévoiler le dynamisme de la langue figurée ou métaphorique dans Samarcande et le génie maaloufien en créant métaphoriquement des schémas mentaux et linguistiques.

2) Le système conceptuel

Le système conceptuel désigne la vision par laquelle l'homme peut concevoir le sens métaphorique en créant des schémas mentaux entre le langage et la pensée en partant de l'abstrait pour arriver au concret et vice versa. Le système conceptuel n'est pas le même dans toutes les langues car chaque langue a son propre système conceptuel qui est lié profondément à sa culture (CF, Lakoff & Johnson, 1985 : p.15). « *C'est parce que le concept métaphorique est systématique que le langage que nous employons pour parler de cet aspect du concept est lui-même systématique.* » (Lakoff & Johnson, 1985 : p.17), c'est pourquoi le système conceptuel de la description spatiale « haut/ bas », par exemple, n'a pas toujours la même signification métaphorique dans toutes les cultures car : « *La structure de nos concepts*

spatiaux émerge de notre expérience spatiale habituelle, de notre interaction avec notre environnement physique» (Lakoff & Johnson, 1985 : p.66).

Selon Lakoff le système conceptuel de la langue figurée est «*Fait partie de l'inconscient cognitif : nous ne sommes généralement pas conscients des métaphores dans lesquelles nous pensons* » (Lakoff, 1997: p.166), c'est-à-dire que le dynamisme métaphorique abstrait/concret est fondé inconsciemment dans notre système conceptuel, d'ailleurs la capacité de ce système est associée à la capacité d'engendrer des relations symboliques entre le domaine physique (le concret) et le domaine abstrait tout en construisant des schémas mentaux adéquats (CF, Taraszka-Drozdz, 2014: p.25). Ainsi s'enrichissent les sens différents selon la variété des références culturelles, culturelles et surtout conceptuelles.

3) La métaphore conceptuelle

La métaphore conceptuelle est la construction dont la pierre angulaire est le système conceptuel déjà expliqué. Dans l'approche cognitive, la métaphore n'est plus une figure rhétorique, c'est un outil de pensée et de communication interdisciplinaire qui forme la base de la langue figurée car « *L'essence d'une métaphore est qu'elle permet de comprendre quelque chose (et d'en faire l'expérience) en termes de quelque chose d'autres.* » (Lakoff & Johnson, 1985 : p.15).

La construction des schémas mentaux émergés par la métaphore cognitive et conceptuelle est déclenchée par la projection d'un domaine d'une telle conceptualisation sur un autre domaine, c'est pour cette raison la métaphore cognitive est formée de deux parties très importantes et bien associées conceptuellement : «**le domaine source**» et« **le domaine cible**», c'est-à-dire que ces structures métaphoriques figurées ne sont pas séparable notamment parce qu'elles

« Ne sont que le reflet langagier d'un tout autre phénomène [...] qui réside cette fois-ci non plus au niveau des mots mais de la pensée. [...] Dans le cadre des

sciences cognitives, pour bien analyser le transfert métaphorique, il est nécessaire de distinguer ces deux notions clés : le domaine-source et le domaine-cible. [...] Ainsi, la métaphore s'appuie sur un mapping¹ [processus de projection], qui est un processus de l'établissement des correspondances entre un domaine-source (concepts familiers) et un domaine-cible (concepts inconnus) » (Olivera, 2005 : en ligne).

Cette projection métaphorique, « le mapping », est toujours évoquée d'une manière partielle et non pas totale, c'est-à-dire que la communication liée entre le domaine source et le domaine cible est sondée partiellement en mettant en lumière certains traits partagés entre les deux domaines comme le montre Lakoff : « *La métaphore met en valeur certains traits tout en en supprimant d'autres* » (Lakoff & Johnson, 1985 : p.150). Étudions l'exemple suivant concernant le système conceptuel métaphorique la succession des nuits et des journées évoquées par Maalouf :

*« J'avais loué moi-même une petite maison dans les environs, mais c'était pour les apparences, **mes journées et mes nuits s'écoulaient** auprès d'elle [la bien aimée du narrateur], avec la complicité de ses servantes. »* (Maalouf, 1988 : p. 286).

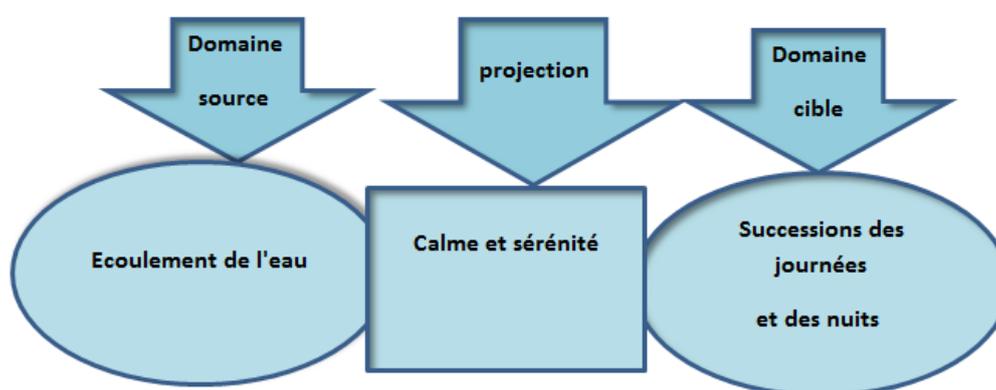
Par cette figure métaphorique « **mes journées et mes nuits s'écoulaient** », Maalouf crée une communication bien symbolique, indirecte et enracinée solidement dans le système conceptuel entre le domaine source ou le concept familier bien connu et physique " l'écoulement de l'eau " et le domaine cible ou le concept inconnu et non physique " la succession des journées et des nuits". L'homme peut apercevoir qu'il y a une corrélation bien liée, solide et enracinée conceptuellement entre ces deux concepts comme la montre le

¹ Expression anglaise fréquente et bien utilisé pour désigner « cartographie », dans ce contexte cela signifie mieux « le schéma mental construit par le domaine source et le domaine cible.

tableau suivant dont nous traçons les traits partagés en commun² entre les deux concepts concernant « la limpidité et la sérénité du temps auprès de la bien-aimée » :

• L'écoulement de l'eau (domine source)	• La succession des nuits et des journées (domine cible)
<ul style="list-style-type: none"> • - l'eau calme coule doucement. • - le mouvement de l'eau calme indique la tranquillité et la paix intérieure. • - l'eau calme qui se coule doucement indique la clarté. 	<ul style="list-style-type: none"> • - le temps heureux passe tranquillement. • - la succession du temps auprès de la bien-aimée indique la joie, la satisfaction et le contentement. • - passer le temps près de la bien-aimée renforce la sérénité psychologique.

Le système conceptuel enraciné au cerveau humain entre le domaine cible « l'écoulement de l'eau » et le domaine source « la succession du temps » rend d'une part le mouvement des nuits et des journées visibles et concrètes et d'autre part il peut montrer que « *le premier étant compris dans les termes du deuxième.* » (Lakoff & Johnson, 1985 : p.127). La figure suivante, proposée de notre observation finale, peut montrer la communication ou la transmission des informations effectuées par le système conceptuel concernant la similitude entre l'écoulement de l'eau et la succession des journées et des nuits.



Dans cette métaphore conceptuelle cognitive ou la relation conceptuelle entre l'écoulement de l'eau et la succession des journées et des nuits, nous entrevoyons que la

² « Le réseau systématique d'expressions métaphoriques qui nous permet de comprendre un aspect d'un concept en termes d'un autre [...] masquera nécessairement d'autres aspects de même concept », (Lakoff & Johnson, 1985 : p.20)

projection est unidirectionnelle, c'est-à-dire que le domaine source homogène (l'écoulement de l'eau) qui est concret imprègne profondément le concept du domaine cible (le rythme temporel des journées et des nuits) qui est plus abstrait (CF, Taraszka-Drozdz, 2014 : p.20).

La construction du système conceptuel, qui crée les schémas mentaux métaphoriques, est liée intimement à notre culture, à notre expérience ou généralement à la cognition humaine comme le montrent Lakoff et Johnson :

« Les valeurs les plus fondamentales d'une culture sont cohérentes avec la structure métaphorique de ses concepts les plus fondamentaux. [...] Il semble ainsi que nos valeurs ne sont pas indépendantes mais doivent former avec les concepts métaphoriques un système cohérent. » (Lakoff & Johnson, 1985 : p.32).

À la lumière de ce rapport intime lié entre la culture locale d'une telle communauté ou l'expérience humaine et la conception métaphorique, grâce à sa culture arabe d'origine, Maalouf donne l'image conceptuelle la plus identique de la succession des journées et des nuits auprès de la bien-aimée en empruntant la projection de l'écoulement de l'eau qui traverse les rivières, les ruisseaux et les canaux avec calme et fluidité, cet écoulement indique la tranquillité, la souplesse et la paix intérieure.

Dans l'œuvre de Maalouf aussi, il y a un exemple plus éloquent qui met en relief la relation intime et surtout complémentaires entre le système conceptuel linguistique et la culture locale où les référents culturels, l'énoncé suivant dispose deux conceptions correctes émergées d'après deux cultures ou les deux systèmes conceptuels distincts : *« Hibou, "oiseau de malheur", c'est ainsi que la cadette surnomme son frère depuis l'enfance »* (Maalouf, 2000 : p.16)

D'une part, d'après la culture orientale, cette conception métaphorique déchiffre le malheur et le présage funeste parce que le hibou dans la culture orientale est un oiseau de malheur, d'autre part, dans la culture occidentale, c'est tout à fait l'inverse, cette conception

figurée indique la sagesse et la connaissance puisque le hibou dans la culture occidentale est un oiseau de sagesse et de méditation qui symbolise la profondeur d'esprit.

4) Classification de la métaphore cognitive conceptuelle :

En assumant la communication et la projection conceptuelle figurée entre deux concepts différents, Lakoff et Johnson classifient la métaphore cognitive conceptuelle en trois classes majeures (la métaphore structurelle, la métaphore d'orientation et la métaphore ontologique)

A) La métaphore structurelle.

La métaphore cognitive structurelle constitue une forme particulière de métaphore conceptuelle dans laquelle le concept figuré « *est structuré métaphoriquement, de même que l'activité et par conséquent le langage sont aussi structurés métaphoriquement* » (Lakoff & Johnson, 1985: p.15), dans cette métaphore le domaine source et le domaine cible relèvent des natures différentes (l'un concret, l'autre abstrait), mais le domaine cible est abstrait et structuré partiellement et rendu intelligible à travers la projection du domaine source qui est bien concret, observons à ce propos les deux exemples suivants:

Ex1 « *S'extraire du monde, faire le vide autour de sa personne, s'entourer de **murailles de pierre et de peur*** ». (Maalouf, 1988 : p.148)

Ex2 « *Mon Dieu, Tu sais que j'ai cherché à Te percevoir autant que je l'ai pu. Pardonne-moi si ma connaissance de **Toi a été mon seul chemin vers Toi !*** » (Maalouf, 1988 : p.159)

Dans ces deux exemples, nous observons que, dans le premier cas « la peur » (domaine cible) est conceptualisé à travers « les murailles » (domaine source), tandis que, dans le second cas, « la foi » (domaine cible) est structuré métaphoriquement à travers « le chemin » (domaine source). Ce mécanisme cognitif illustre clairement que « *les métaphores structurales permettent d'utiliser un concept bien structuré et hautement défini pour en*

structurer un autre» (Lakoff & Johnson, 1985 : p.70). Ainsi, Maalouf utilise métaphoriquement les notions de murailles et de chemin pour donner expressivement "forme et sens" à des réalités abstraites comme la peur et la foi.

B) La métaphore d'orientation

La métaphore d'orientation constitue une forme de métaphore conceptuelle bien employée dans le texte maaloufien. Cette métaphore organise l'ensemble cohérent de « *un système entier de concepts les uns par rapport aux autres* » (Lakoff & Johnson, 1985 : p.24). Elle permet de spatialiser un phénomène abstrait en s'appuyant sur des repères directionnels. Dans ce cadre, le système conceptuel ainsi que le mécanisme de projection reposent principalement sur l'orientation spatiale et la verticalité. C'est précisément cette dimension spatiale qui fonde la logique et la motivation de la métaphore. La manière dont nous concevons l'espace est intimement liée à « *notre expérience physique et culturelle* » (Lakoff & Johnson, 1985 : p.27) qui est, naturellement, varie d'une culture à l'autre³. Examinons à présent la structure conceptuelle métaphorique bien exploitée du texte maaloufien dans les deux exemples suivants :

Ex1 « *Samarcande et Boukhara ne peuvent demeurer **en dehors de notre autorité.***»

(Maalouf, 1988 : p.109)

Ex2 « *Soixante-quatorze ans, soixante-quatorze années qui repassent **devant mes yeux*** »

(Maalouf, 1988 : p.118)

Dans ces deux cas, la construction du domaine source repose sur des éléments spatiaux : « **en dehors** » dans le premier cas, et « **devant** » dans le deuxième cas. Dans ces exemples, les domaines cibles abstraits « **l'autorité** » et « **les ans** » sont devenus visibles et presque concrets grâce aux figures métaphoriques d'orientation employées de la part de

³ La hauteur et la baisse n'ont pas toujours la même signification positive et négative d'une culture à l'autre.

Maalouf. Ces marqueurs spatiaux d'orientation traduisent symboliquement des positions mentales ou existentielles tout en révélant que l'orientation géographique peut modeler métaphoriquement notre perception abstraite du vécu.

C) La métaphore ontologique :

La métaphore ontologique est aussi une forme de métaphore conceptuelle qui peut permettre de construire des concepts et de représenter des expériences abstraites à partir de notre vécu corporel et de notre interaction avec le monde physique, notamment par le biais des caractéristiques du corps humain tels que le mouvement et la forme physique (Lakoff & Johnson, 1985 : p.27). La nature de cette catégorie métaphorique conceptuelle peut prendre deux formes principales : **la personnification** ou **la conceptualisation en termes de contenu** (CF, Digonnet, 2010 : pp.157-158).

Grâce à cette métaphore, notre système conceptuel devient capable de rendre plus concrets des phénomènes abstraits comme les événements, les émotions, les idées ou encore les actions. Observons l'utilité de la métaphore ontologique maaloufienne dans les exemples ci-dessous :

Ex1 - « **La Perse est malade**, écrivait-elle. *Il y a plusieurs **médecins à son chevet**, modernes, traditionnels, chacun propose ses remèdes, l'avenir est à celui qui obtiendra la guérison* ».

(Maalouf, 1988 : p.234)

Ex 2- « **La Constitution est votre pire ennemie**, contre elle vous devez vous battre comme des lions. » (Maalouf, 1988 : p.269)

Ex 3- « **Plus grave semblait le vide du pouvoir** » (Maalouf, 1988 : p.50)

Dans le premier cas et le deuxième cas, les concepts non humains « **la perse et la constitution** » sont interprétés à travers des actions et des traits humains comme « une personne malade dans le premier cas qui a besoin de plusieurs médecins à la recherche de la guérison » et un ennemi infidèle dont le peuple doit lutter fortement contre lui ». Cette

personnification projetée sur un objet abstrait un comportement humain en lui conférant une présence presque animée et intentionnelle. Quant au troisième cas, ici, le concept abstrait « **le pouvoir** » est compris à travers la notion de « **contenu** ». La métaphore ontologique « **le vide du pouvoir** » suppose que le pouvoir est un contenant dont on peut éliminer le contenu. Cette projection donne une forme concrète à un processus mental complexe : la faiblesse et la soumission.

Il convient de noter généralement que la distinction entre les trois types principaux de métaphore conceptuelle cognitive - structurelle, d'orientation et ontologique- n'est pas nette, et peut même apparaître artificielle car ces types classifiés peuvent se combiner pour produire des métaphores complexes et partagées entre plusieurs catégories (CF, Taraszka-Drozd, 2014 : p.31).

En dehors de ces trois grands types, d'autres classifications des métaphores conceptuelles existent, et méritent également d'être mentionnées.

D) La métaphore d'image.

Les métaphores d'image représentent un type particulier de métaphores cognitives qui, contrairement aux autres types métaphoriques cognitifs, « *n'impliquent pas une projection de concepts mais plutôt une projection d'images* » (CF, Taraszka-Drozd, 2014 : p.32). Dans ce cas, la structure du domaine source n'émerge pas d'un cadre conceptuel abstrait, mais prend forme à partir d'une image signifiante, souvent visuelle, qui suscite la projection, étudions la métaphore d'image dans l'exemple suivant concernant l'histoire d'amour entre l'amant et sa bien-aimée :

« *Incomparable nuit d'amour que celle **deux corps incendiés par des larmes brûlantes. Le feu se propage, les enveloppe, les enroule, les enivre, les enflamme**, les fusionne peau contre peau jusqu'au bout du plaisir. Sur la table, un*

*sablier s'écoule, goutte à goutte, **le feu s'apaise**, vacille, **s'éteint**, un sourire essoufflé s'attarde.* » (Maalouf, 1988 : p.65)

Dans cette métaphore d'image, l'amour est métaphoriquement comparé à un feu, image vive et suggestive qui évoque la consommation rapide et aussi la satisfaction. Le feu est utilisé comme image mentale forte pour incarner la passion amoureuse. Il ne s'agit pas d'une simple comparaison, mais d'une projection imagée. Le domaine source ou l'image concrète est le feu avec toutes ses caractéristiques physiques (propagation, chaleur, fusion, embrasement...etc.). Le domaine cible ou la réalité abstraite est l'acte amoureux et l'intensité des émotions. L'image du feu est bien construite à travers les verbes d'action dynamiques (se propage, les enveloppe, les enroule, les enivre, les enflamme, les fusionne), et la chute métaphorique (le feu s'apaise, vacille, s'éteint). L'image figurée du feu structure l'expérience comme une montée puis un apaisement du désir, c'est un symbole de l'acte amoureux à la recherche de visualiser une expérience sensorielle à travers un élément naturel puissant. Alors, Maalouf nous fait voir une image mentale activée par un langage figuré au cœur même de la métaphore cognitive d'image, telle que décrite par Lakoff et Johnson.

E) Les métaphores conventionnelles et non conventionnelles

Cette distinction repose sur le degré de familiarité ou de récurrence de la projection métaphorique dans notre système cognitif conceptuel. Les métaphores conventionnelles sont les métaphores qui «*structurent le système conceptuel ordinaire de notre culture qui est reflété dans notre langage quotidien*» (Taraszka-Drozd, 2014 : p.35), ces structures métaphoriques sont largement partagées dans une telle culture; elles sont donc souvent invisibles et intégrées inconsciemment à notre langage courant. Au contraire, les métaphores non conventionnelles sont «*extérieures à notre système conceptuel et sont le produit de l'imagination ou le résultat d'une création*» (Taraszka-Drozd, 2014 : p.35), c'est-à-dire que les métaphores non conventionnelles se situent hors du système conceptuel dominant, c'est

pour quoi elles naissent de l'imagination créatrice et s'inscrivent dans l'innovation stylistique ou poétiques. Dévoilons la conceptualisation maaloufienne métaphorique conventionnelle et non conventionnelle de la « **vie** » dans ces exemples :

Ex1 « *Depuis, le monde s'est couvert de sang et d'ombre, chaque jour davantage, et à moi **la vie n'a plus souri.*** » (Maalouf, 1988 : p.5)

Ex2 « *Un homme, en particulier, mène **la vie dure** au sultan, c'est le commandant d'une forteresse, non loin du fleuve.* » (Maalouf, 1988: p.53)

Ex3 « *il m'a frappé, il m'a fait tomber de mon trône, **il m'a ôté la vie.*** » (Maalouf, 1988: p.55)

Ex4 « *Cette **amertume est le goût de ma vie.*** » (Maalouf, 1988: p.79)

Ex5 « ***La vie est comme un incendie. Flammes que le passant oublie, cendres que le vent disperse, un homme a vécu.*** » (Maalouf, 1988: p.118)

Dans le premier exemple, la figure métaphorique de la vie repose sur la personnification. La vie est incarnée comme un être capable de sourire, c'est une métaphore très fréquente dans le langage courant. Cette figure appartient au système conceptuel conventionnel. Dans le deuxième exemple, la figure métaphorique de la vie repose sur une expression idiomatique « mène la vie dure ». Dans cette expression figée, la vie est vue comme un parcours qu'on peut rendre dure. C'est une métaphore aussi conventionnelle, car elle est intégrée largement dans l'usage langagier quotidien.

Concernant le troisième exemple, la figure métaphorique « ôter la vie » désigne une torture ou le fait de tuer quelqu'un. Cette expression métaphorique est très répandue, donc conventionnelle. Pour le quatrième exemple « l'amertume est le goût d'une telle vie », c'est une figure métaphorique qui repose sur la conceptualisation de la vie en termes de "goût amer". C'est une métaphore courante et conventionnelle car les émotions qui dévoilent les goûts et les émotions sont largement employées métaphoriquement dans le langage quotidien.

Enfin, dans le cinquième exemple la figure métaphorique « la vie est comme un incendie » est une métaphore non conventionnelle car la vie est comparée à un feu destructeur et c'est l'image contraire de la vie dans notre système conceptuel, de plus cette image est poétique seulement, elle ne fait pas partie du langage quotidien.

Le tableau suivant résume les cinq cas métaphoriques supra-cités et le degré de familiarité ou de récurrence de la projection métaphorique dans notre système cognitif conceptuel :

Exemple	Degré de familiarité de la projection métaphorique	Concept de « vie »
- la vie n'a plus souri.	conventionnelle	la vie signifie un agent capable de sourire.
- mène la vie dure.	conventionnelle	la vie désigne un chemin difficile.
- ôter la vie.	conventionnelle	la vie signifie ici un objet qu'on peut retirer.
- le goût de ma vie.	conventionnelle	la vie réfère à un aliment.
-la vie est comme un incendie.	non conventionnelle	la vie emprunte l'image du feu qui est une image originale de destruction.

Conclusion

Amin Maalouf maîtrise parfaitement, dans ses écritures romanesques et surtout historiques, le fonctionnement lié à des expressions métaphoriques entre les objets abstraits et concrets. Cette faculté représente l'un des piliers fondamentaux de sa création littéraire. Il se caractérise habilement par la compétence de jeu des mots en se reposant sur ses vastes expériences multiculturelles

La langue métaphorique en général et la métaphore cognitive conceptuelle en particulier joue un rôle remarquable dans le processus de création lexicale chez Maalouf. Cette forme particulière de métaphore ne relève pas d'un simple ornement stylistique, mais

elle constitue un mécanisme fondamental de la pensée humaine en permettant la construction de concepts abstraits à partir de l'expérience sensorielle et concrète du monde.

Pour la langue métaphorique employée par Maalouf dans *Samarcande*, elle relève l'image parfaite de la métaphore cognitive qui repose sur un système conceptuel sous-jacent, lequel constitue le prisme à travers lequel nous percevons, structurons et interprétons la réalité dans une langue métaphorique. C'est par ce système que des correspondances entre domaines abstraits (domaine cible) et domaines concrets (domaine source) sont établies. Ces correspondances ne sont pas arbitraires : elles sont souvent motivées par l'expérience humaine physique, émotionnelle, culturelle et même historique du monde. Autrement dit, la métaphore cognitive dans *Samarcande* est une passerelle entre le tangible et l'intangible tout en permettant à l'esprit humain d'assimiler l'abstrait par l'imaginable.

Le fonctionnement de cette métaphore cognitive s'appuie sur des schémas mentaux que nous partageons au sein d'un système conceptuel donné. Ces schémas mentaux établissent des relations de projection, de ressemblance structurée et parfois d'analogie perceptuelle entre les deux domaines (source /cible). Ainsi, la vie, comme nous l'avons dévoilée, peut être conceptualisée comme une personne capable de sourire, un chemin dur, un objet retirable, un aliment ou encore un incendie selon le type de métaphore mobilisée. Maalouf a mobilisé dans *Samarcande* une large gamme de métaphores cognitives, que l'on peut classer selon la typologie proposée par Lakoff et Johnson et d'autres théoriciens. Ces catégories comprennent notamment : les métaphores structurelles qui permettent de structurer un concept abstrait à partir de la structure d'un autre plus concret, les métaphores d'orientation qui reposent sur des axes spatiaux pour organiser des concepts, les métaphores ontologiques qui consistent à attribuer des propriétés d'objets ou d'entités à des phénomènes abstraits à travers des processus de personnification, les métaphores d'image qui s'appuient non pas sur

des concepts mais sur des images mentales fortes évocatrice et visuelles, et en fin les métaphores conventionnelles - qui sont ancrées dans l'usage commun et culturel- et les métaphores non conventionnelles qui sont issues d'une activité individuelle et souvent littéraire.

Ces différents types métaphoriques se croisent et s'entrelacent pour produire une richesse symbolique et expressive remarquable. Chez Maalouf, la langue métaphorique devient le moyen privilégié d'exprimer l'indicible : l'écoulement des journées et des nuits, la peur, la foi, le pouvoir, l'amour et les significations variables de la vie. C'est par ces métaphores cognitives que Maalouf parvient à donner corps à l'expérience émotionnelle, à la transformer en langage et à créer un texte romanesque où la pensée se fait chair à travers l'image poétique.

Bibliographie sélective

Aristote, (1969), *Poétique*, Les Belles Lettres.

Derrida, J. (1971), *La Mythologie blanche*, *Poétique* n° 5, *Rhétorique et philosophie*, Paris, Le Seuil.

Digonnet, R. (2010), *Approches cognitives de la métaphore dans le domaine de l'olfaction*, *Thèse de Doctorat en Linguistique anglaise*, Université Jean Moulin Lyon 3, soutenue t le 1er juin 2010.

Eco, U. (2006), *Sémiotique et philosophie du langage*, Presses Universitaires de France.

Lakoff, G. & JOHNSON, M. (1985), *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Ed. De Minuit.

Lakoff, G. (1997), *Les universaux de la pensée métaphorique : variations dans l'expression linguistique*, In : C. Fuchs, S. Robert, éd(s) : *Diversité des langues et représentations cognitives*, Paris.

Lala, M. (2005), *La métaphore et le linguiste*, ERES, « Figures de la psychanalyse », no11.

Legallois, D. (2015), *L'approche cognitive de la catégorisation par métaphore : illustration et critique à partir d'un exemple d'É. Zola* », *Pratiques* [En ligne], mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 10 mai 2025 à 18 :00. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/2485> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pratiques.2485>,

Maalouf, A. (1988), *Samarcande*, Grasset.

Maalouf, A. (2000). *Le Périple de Baldassare*. Grasset.

Olivera, I. (2005), *La métaphore terminologique sous un angle cognitif*, *Meta*, volume 50, numéro (4), 2005, disponible en format PDF sur: <https://doi.org/10.7202/019923ar>, consulté le 25 mars 2025 à 19:00.

Reboul, O. (2001), *Introduction à la rhétorique*, presse universitaire de France.

Ricœur, P. (1975), *La Métaphore vive*, Editions du Seuil.

Taraszka-Drozda, B. (2014), Schémas d'extension métaphorique : à partir de l'analyse des contenus et des organisations conceptuels de certaines unités lexicales se référant à la lumière, Katowice.